

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP^t : — 3 mois, 5 fr. ; 6 mois, 9 fr. ; Un an, 16 fr.
HORS DU DÉP^t : — 6 „ 11 „ 20 „

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 cent. à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS : A. LAYTOU, Directeur, rue du Lycée.
PARIS : HAVAS et C^o, 3, place de la Bourse.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

Imprimerie A. Laytou.

ANNONCES (la ligne) 25 cent
RECLAMES 50

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Chemin de fer d'Orléans. — Service d'Été.

Arrivées à CAHORS	Départs de CAHORS	LIBOS	VILLENEUVE-SUR-LOT	AGEN	PÉRIGUEUX	BORDEAUX	PARIS
11 h. 10 ^m matin	5 h. 10 ^m matin	6 h. 53 ^m matin	10 h. 12 ^m matin	10 h. 28 ^m matin	10 h. 45 ^m matin	4 h. 27 ^m soir	12 h. 45 ^m matin
7 „ soir	1 „ 20 „ soir	2 „ 55 „ soir	3 „ 56 „ soir	4 „ 22 „ soir	5 „ 51 „ soir	10 h. 19 — 11 h. 17 soir	4 „ 39 „ „
9 „ 41 „ „	5 „ 50 „ „	7 „ 24 „ „	8 „ 46 „ „	9 „ 24 „ „	10 „ 54 „ „	* * *	„ 4 „ soir

Train de marchandises régulier : Départ de Cahors — 5 h. 20^m matin.
Arrivée à Cahors — 7 h. 55^m soir.

Train de foire. — Arrivée à Cahors. — 9 h. 25^m matin.

Cahors, 14 Juillet.

Conduite des bonapartistes aux élections dernières.

La correspondance suivante, que nous recevons de Paris, rappelle, dit la Gazette de Languedoc, — ce que nous n'aurions jamais dû oublier, — quelle fut la conduite des bonapartistes à l'égard des candidatures de la droite.

On sait que le parti bonapartiste, à de très-rare exceptions près, vota pour le candidat républicain contre le candidat monarchiste de droite partout où il n'avait pas lui-même un candidat de son opinion.

La lettre qui nous est adressée de Paris a pour but de remettre sous les yeux du parti légitimiste ce passé si significatif, afin qu'il prenne cette fois des précautions contre le renouvellement possible d'une pareille tactique :

Paris, 10 juillet.

« Je vous parlais hier des prétentions exorbitantes émises par les bonapartistes et qui ne sont en rapport ni avec la situation morale que leur ont fait les désastres qu'ils ont attirés sur notre pays, ni avec la force numérique de leurs représentants dans le Parlement et de leurs partisans dans les départements. Ils font un grand bruit et les conservateurs ont le tort de se laisser étourdir par tout ce tapage ; où ils sont dix, ils se remuent comme s'ils étaient cent ; la moitié de leur force réside dans leur audace ; ils tiennent les propos les plus violents contre les royalistes, ils lancent les provocations les plus brutales au parti conservateur ; si on leur répond, si on relève leur langage, ils se prennent alors à vous accuser de rompre l'union des partisans du maréchal ; parce qu'on ne se soumet pas à leurs volontés, ils vous reprochent de tout compromettre ; eh bien, non ! ce n'est pas pour relaire l'empire que nous nous sommes associés à l'acte du 46 mai, et si dans la répartition des candidatures, on ne tient pas compte des légitimes droits et des forces réelles du parti royaliste, on marche à une déroute, et toute la responsabilité en incombera aux partisans de l'empire.

« Dans aucun cas, leurs prétentions ne seraient excusables, mais on ne saurait cesser de le répéter, elles ne reposent sur rien ; il faut le dire toujours, partout ; il existe, c'est vrai quelques départements, notamment dans le Sud-Ouest, où les bonapartistes forment une majorité ; mais ailleurs, presque partout ailleurs, ils sont une fraction infime, sans chefs, sans soldats, sans programme, ils ne sauraient être qu'un appoint, et ils veulent se faire passer pour le gros de l'armée.

« Il faut rendre le courage à nos amis en leur rendant confiance dans leurs véritables forces. Ces forces, je vous l'ai déjà dit, rien qu'en se plaçant au point de vue numérique, sont plus considérables que celles des bonapartistes, aussi bien dans le parlement que devant le scrutin — 4,850,000 voix monarchistes contre 4,400,000 voix bonapartistes, voilà ce qu'a donné le dernier appel aux électeurs

le 20 février dernier.

« Si à la Chambre les bonapartistes avaient trente députés de plus que les monarchistes, c'est qu'au second tour de scrutin nos amis votèrent pour le bonapartisme, là où ce candidat avait la majorité, tandis que les bonapartistes votèrent pour le républicain plutôt que d'aider au triomphe du royaliste. Il suffisait d'un peu de bonne foi d'un côté, et peut-être d'un peu plus d'activité de l'autre, pour donner le succès à quarante candidats royalistes qui ont échoué, et qu'un déplacement de 300 voix pouvait faire triompher.

« Voulez-vous des noms, tenez en voici : MM. de Villars et de Salve, dans les Basses-Alpes ; de Prunières, dans les Hautes-Alpes ; Louriol, dans l'Ardèche ; de Lordat, dans l'Aude ; Desloges, dans le Calvados ; Excourbanès, dans le Cantal ; Buffet, dans deux circonscriptions ; de Lucinge, dans les Côtes-du-Nord ; Maréchal, dans la Dordogne ; Baragnon, dans le Gard ; Lamothe, dans la Haute-Garonne ; Balson, dans l'Indre ; de Cardeneau, dans les Landes ; de Couéton, dans la Loire-Inférieure ; Fairé, dans le Maine-et-Loire ; de Beurgues, dans la Haute-Marne ; La bitte, dans l'Oise ; Chesnelong, dans les Basses-Pyrénées ; de Gelcen, dans les Pyrénées-Orientales ; de Courcelles, dans la Haute-Saône ; de Rainvillers, dans la Somme ; Daguilhon-Lasselve, dans le Tarn ; Barcion, du Dumaine, de Billioti, dans le Vaucluse ; Dubois, dans l'Hérault ; Ernoul, dans la Vienne ; Saint-Marc Girardin, dans la Haute-Vienne.

« Quelques noms m'échappent, mais il est facile de constater que ces candidats représentent un nombre d'électeurs aussi considérable, à quelques voix près, que les candidats élus, et qu'ils eussent été élus, si l'union conservatrice avait été bien franche et si certains électeurs n'avaient été trompés par le nom du maréchal invoqué par le candidat républicain.

« Je ne vous parlerai pas de l'onesté de la France, où les bonapartistes avaient ouvertement fait alliance avec les républicains contre le candidat légitimiste, ce qui entraîna l'échec d'un grand nombre de nos amis.

« Quoiqu'il en soit, il s'agit cette fois de ne pas se laisser tromper, de maintenir nos candidats partout où ils ont eu plus de voix que les bonapartistes et de ne pas admettre, comme ils le veulent faire croire dans les Basses-Pyrénées, le Lot, l'Ariège, la Gironde, etc., qu'ils occuperont toutes les circonscriptions, avec la prétention de revendiquer pour tous leurs candidats l'appui du gouvernement.

« Une note ministérielle a été envoyée ce soir aux journaux pour calmer, en partie, l'irritation qu'avait produite dans les groupes conservateurs l'audace par trop dévorante des bonapartistes ; je sais que le ministère, un moment trompé par l'étalage de forces que lui faisaient les amis de l'empire, commença à être mieux renseigné ; le bureau institué par nos amis est décidé à défendre les droits des monarchistes, il est composé d'hommes intelligents, énergiques, qui comprennent leurs devoirs et ne sacrifieront rien des intérêts de notre parti aux appétits par trop gloutons des bonapartistes. »

L'Empire jugé par un journal ministériel

Le *Moniteur* organe du centre droit et du ministre des affaires étran-

gères, après avoir reproduit l'article que M. de Girardin a récemment publié dans la France, démontrant que le parti impérialiste était un parti bâtard, qui n'avait pas de raison d'être, et que le pays n'avait légitimement, honnêtement à choisir qu'entre la Monarchie et la République, ajoute :

« La thèse soutenue par M. de Girardin est l'évidence et la vérité même. L'empire est un gouvernement hybride, qui n'a aucune raison d'être et qui trahirait encore en fin de compte, s'il était jamais rétabli, les intérêts qu'il a la prétention de défendre mieux que tout autre. L'empire, en tant que gouvernement conservateur, n'a jamais été, aux yeux de la bourgeoisie française, qu'un expédient ou un pis-aller.

« Ce qui le prouve mieux que tous les raisonnements, c'est le sort si différent des candidats bonapartistes avant l'échec de la fusion et après. Avant le mois d'octobre 1873, les candidats bonapartistes n'osaient se présenter dans aucun département. M. Rouher en était réduit à aller se faire nommer en Corse. Après l'échec de la fusion, les candidats bonapartistes ont repris confiance. Aussi longtemps que le rétablissement de la monarchie avait paru prochain, les candidats bonapartistes n'avaient pu réussir auprès du suffrage universel, parce que, nous le répétons, l'empire n'est aux yeux du parti conservateur qu'un pis-aller.

« L'empire, dit M. de Girardin, n'est ni l'élection, ni l'hérédité, ni la souveraineté monarchique, ni le droit populaire. Nous ajouterons : L'EMPIRE N'EST PAS LA CONSERVATION SOCIALE. Nous rappelons récemment comment il avait commis, en rétablissant la confiscation, un acte devant lequel la Commune elle-même a reculé. L'attitude de l'empire vis-à-vis du socialisme a toujours été équivoque, et tout le monde sait qu'il existe encore aujourd'hui, dans le parti bonapartiste, des hommes qui associent le culte de la légende impériale à la poursuite des revendications sociales.

« L'empire n'est ni une Monarchie, ni une République. Système amphibie, il prétend être l'une et l'autre. Hérité et élection s'excluent mutuellement. Le comte de Paris, par sa démarche de Frosdorff a supprimé la dualité dans la monarchie. Il n'y a plus qu'une seule royauté, la royauté nationale. Monarchie libérale ou République autoritaire, voilà les deux termes du problème dont la France va préparer pour 1880 la solution.

« Ni révolution, ni réaction, ni radicalisme, ni dictature, voilà ce que veut l'immense majorité des Français, qui a appris à ses dépens que le vrai progrès ne peut s'accomplir sans avoir pour base le terrain solide de la conservation. Les cartes à payer, aussi bien celles de juin 1848 et de la Commune que celles du Mexique et de Sedan, ne sont pas, Dieu merci, oubliées. »

Fausse nouvelles

« Une correspondance de Paris a lancé hier une nouvelle à sensation que les journaux bonapartistes recueillent et reproduisent avec empressement.

« Si l'on en croyait la note en

question, voici comment on pourrait décomposer « les candidatures acceptées par tous les partis conservateurs :
• Les bonapartistes présenteront 332 candidats,
• Les orléanistes, 87.
• Les légitimistes, 111. »
« Nous affirmons que le gouvernement n'a point encore arrêté de listes définitives, et l'on sait, d'autre part, que le comité conservateur attend, pour donner son avis, que le gouvernement lui ait communiqué ces listes.
• Les chiffres qui précèdent sont donc absolument fantaisistes, et ne reposent pas sur une donnée sérieuse.

« La note qui donne ces chiffres imaginaires a néanmoins une assez grande importance. Elle fait partie d'un ensemble de manœuvres par lesquelles le parti bonapartiste militant a l'espoir de forcer la main au gouvernement et d'exercer sur les élections une pression à son profit.

« Nous savons que, pour compléter cette manœuvre, des hommes qui appartiennent à ce parti, ne se font pas faute de se présenter d'ores et déjà, dans une multitude de circonscriptions électorales comme les candidats définitivement agréés par le gouvernement.

« Nous regardons comme un devoir de prévenir sans plus tarder les conservateurs contre de pareils agissements.

« Nul n'a le droit de se dire, à l'heure présente, le candidat du gouvernement ; que les électeurs le sachent bien.

« Nous demeurons convaincus que le maréchal et ses ministres s'inspireront des principes constitutionnels et vraiment conservateurs dans le choix des candidats : ils ne présenteront aux électeurs que des hommes résolus à combattre avec énergie le radicalisme sans affirmer leurs préférences de parti.

« Nous attendons à connaître ses résolutions pour prendre position sur le terrain électoral. Mais nous pouvons dès maintenant, toutefois, déclarer que nous n'accepterons d'autre terrain que celui de la Constitution à côté des conservateurs dignes de ce nom, et il nous est impossible de reconnaître comme tels les bonapartistes qui ne voient dans les difficultés présentes qu'un moyen de restaurer le régime impérial, et qui, voulant faire servir à cette restauration les élections prochaines, ne s'uniraient maintenant aux conservateurs que pour les quitter au lendemain de l'élection, après leur avoir fait, selon l'expression populaire, tirer les marrons du feu.

(Moniteur.)

Le rapport Deusy.

Parmi les causes qui ont poussé les bonapartistes à voter la dissolution de la Chambre des députés, il en est une sur laquelle on n'a pas assez insisté et qu'il importe de mettre en lumière devant le corps électoral : c'est l'impossibilité où ils se trouvent de répondre au jugement prononcé contre l'administration impériale par la commission chargée d'examiner le projet de loi portant règlement définitif du budget de l'exercice 1870. Rien de plus net, de plus précis, de plus décisif que les conclusions par cette commission.

RÉSUMÉ DU RAPPORT DEUSY.

Chargée d'examiner tous les comptes de l'année terrible 1870, elle avait partagé sa tâche en deux parties : d'une part, tout ce qui est relatif à la période écoulée entre le 1^{er} janvier et le 4 septembre ; de l'autre, tout ce qui est relatif à la période entre le 4 septembre et la fin de l'année. Or, voici l'impression produite sur elle par l'examen attentif des comptes du ministère de la guerre du 1^{er} juillet au 4 septembre 1870. Nous citons l'excellent rapport de M. Deusy, dont la Chambre a décidé la publication, le 16 juin, à la veille de sa dissolution.

« Il n'est pas justifié que l'effectif des hommes et des chevaux, que l'état des approvisionnements des armes et des munitions fussent en rapport avec les crédits portés au budget de 1870.

« Aucune pièce régulière ne prouve le rapport rigoureux entre les sommes payées et le nombre des hommes et des chevaux réellement présents.

« En conséquence, les comptes du ministère de la guerre concernant son administration depuis le premier janvier jusqu'au 4 septembre 1870, ne sont pas acceptés.

« Réserve est faite de tous les droits de l'Etat vis-à-vis le chef du gouvernement impérial.

« Sont interdits tous versements et toute délivrance de valeurs et d'objets quelconques réclamés au nom du gouvernement impérial.

Telle est la teneur des conclusions du rapport de M. Deusy. On conçoit à leur simple énoncé, que les bonapartistes n'aient pas osé en affronter la discussion publique.

Par quel subterfuge, par quelle intempérance de langage, par quelle violence répondraient-ils aux faits clairement et simplement présentés par la commission ?

INSUFFISANCE DES EFFECTIFS.

N'est-il pas vrai qu'alors que le maréchal Leboeuf, ministre de la guerre, annonçait officiellement au pays que la France pouvait disposer d'un effectif de 647,172 hommes, armée active et réserve comprise, l'ensemble des troupes qu'on a pu oppo-

Eaux Minérales de Miers

Gare de Rocamadour (Lot)

HOTEL CARBOIS

A Alviagnac

L'HOTEL CARBOIS, le premier que l'on trouve en arrivant de Rocamadour à Alviagnac, jouit d'une réputation justement méritée.

Les étrangers qui fréquentent cet Etablissement y sont l'objet des attentions les plus délicates; chacun se plaît à le reconnaître.

M. CARBOIS, le seul de la commune d'Alviagnac actionnaire de la *Fontaine minérale* offre à tous ses clients de leur donner tous les renseignements qui pourraient leur être nécessaires.

Un omnibus fait le service à tous les trains de la gare pour conduire les voyageurs à l'Hôtel Carbois.

PIANOS PAPE

1^{re} Médaille d'Or et Croix de la Légion d'Honneur aux Expositions, prix.

Nouvelle organisation, vente à prix réduits avec facilité de paiement.

Pianos neufs spécialement fabriqués pour la province avec cylindre et consoles, garantis depuis 700 fr. au comptant.

Pianos d'occasion forme très-moderne et garantis, vendus à bas prix.

Location pour la province à partir de trois mois.
Paris — 4, Rue Drouot, 4 — Paris

GROS ET DÉTAIL

ANCIENNE MAISON GAMBETTA, AINÉ

rue du Lycée à Cahors

CRISTAUX, PORCELAINES, VERRERIES ET POTERIES EN TOUS GENRES. EPICERIE ET DENRÉES COLONIALES.

M. Victor BOUZERAND a l'honneur d'informer le Public qu'il vient d'acquérir de M^{me} veuve Boussac, l'ancien fond de commerce de M. Gambetta, aîné, et qu'il mettra tous ses soins à contenter la nombreuse clientèle de cette Maison.

A Vendre ou à Louer

UNE

MAISON DE CAMPAGNE

AVEC JARDIN, VIGNE & RIVAGE

Cette PROPRIÉTÉ est située à CABAZAC, à l'entrée de Cahors, en face la Gare. — Site très agréable, dominant la ville. — Coup d'œil magnifique.

S'adresser : à M. Emile Guilhou, à côté de la Gare; à M. Delpérier, M^d de meubles; à MM^{es} Logan et Delport, notaires.

L. BASCHET, Editeur, 126, boulevard Magenta, Paris.

LE

MUSÉE POUR TOUS

Revue de Littérature et d'Art, paraît hebdomadairement.

Chaque numéro, impression élzévirienne, sur beau papier velin, format colombier, se compose :

- 1° De quatre pages renfermant : texte par les meilleurs écrivains, dessins, gravures, autographes, musique, etc. ;
- 2° De DEUX MAGNIQUES PHOTOGRAPHIES tirées hors texte, sortant des ateliers de la maison Goupil et C^o, et représentant une valeur réelle de DOUZE FRANCS.

PRIX DU NUMÉRO 2 fr. 25.

Il paraît un numéro tous les Vendredis.

ABONNEMENTS :

Paris	Départements
Un an..... 100 fr.	Un an..... 117 fr.
Six mois..... 50 fr.	Six mois..... 60 fr.
Série de 5 numéros... 44 fr. 25	Série de 5 numéros... 42 fr.

On souscrit : à Cahors, chez GIRMA, libraire.

CAFÉ DE BORDEAUX

Le Sieur Ferdinand COLONGE, entré depuis le 1^{er} Juillet en possession du CAFÉ DE BORDEAUX, créé, sur des bases si heureuses, par son frère, LÉON COLONGE, a l'honneur d'informer le Public que cet Etablissement ne laissera rien à désirer sous le rapport du confortable, des consommations et du service. On y trouvera les Liqueurs des premières marques, des Boissons glacées et tout ce qui peut flatter en toute saison le goût des amateurs.

A l'instar des Tavernes parisiennes, on y servira des Viandes froides, telles que Jambons Sandwich, Terrines, etc.

Le Sieur COLONGE ose espérer que le public répondra à son désir de le satisfaire.



PLUS DE CHEVAUX COURONNÉS!!! Guérison prompte et sans trace des chutes, écorchures, piqûres, dartres, ardeurs, réapparition exacte du poil par le *Réparateur Tricard*. — Flacons de 2 fr. 50 et 1 fr. 50 avec instruction. Dépôt général : Pharmacie TRICARD, aux Ternes, 47, Paris (Eviter la contrefaçon, exiger le Réparateur Tricard.) — Se trouve dans les Pharmacies.

PAR PERMISSION DE M. LE MAIRE.

CONCERT

DONNÉ

PAR LA SOCIÉTÉ ORPHÉONIQUE

DE CAHORS

AVEC LE CONCOURS

LA MUSIQUE DU 7^{ME} DE LIGNE

ET DE M. NICOLAUDY ET M^{ME} BELVAL

Le Dimanche, 15 Juillet, dans la Salle de Spectacle

PROGRAMME :

1^{re} PARTIE.

- 1° Ouverture des *Diamants de la Couronne*, par la musique du 7^e.
- 2° *Le Pour et le Contre* (comédie en 1 acte d'Octave Feuillet) jouée par M. Nicolaudy et M^{me} Belval.

2^o PARTIE.

- 1° *L'Orgie* (Ballet Carafé, par la musique du 7^e.
- 2° *Cheur des soldats de Faust* (Orphéon).
- 3° *Veille sur moi*, romance, chantée par M. Guenard. (A. de Latour.)
- 4° *La chanson de l'Alouette*, romance, ch. par M. Girou. (Arnaud.)
- 5° *La Charité*, chœur avec solo pour ténor. (Rossini.)
- 6° *Air du Chalet*, pour basse, chanté par M. Lacoste. (A. Adam.)
- 7° *Sur le balcon*, mélodie, chantée par M. Pezet. (J. Meyerbeer.)
- 8° *Un souvenir à Béranger*, mélodie, chantée par M. Cubaynes (J. Porcher.)
- 9° *Duo du Chalet*, ténor et basse, chanté par MM. Lacoste et Pezet (A. Adam.)
- 10° *Gaule et France*, chœur à 4 parties, chanté par l'Orphéon. (A. Saintis.)

3^o PARTIE.

- 1° Ouverture de *Si j'étais Roi*, par la musique du 7^e.
- 2° *Après le bal*, comédie en 1 acte, de MM. Sirandin, Delacour et Choler, jouée par M. Nicolaudy, et M^{me} Belval.

M. les Militaires ne paieront que demi place

Entrée libre pour les patrons

PRIX DES PLACES : Premières-Loges, 2 fr. 50; Premières, 2 fr.; Parquet, 1 fr. 50; Parterre, 1 fr.; Secondes, 0 f. 50.

Cahors, imp. Laytou, rue du Lycée.

Vendues à garantie

Machines à battre, à bras et avec Manège, pour un ou deux chevaux ou bœuf, Tarares, Ventilateurs, Hache-paille, Fouloirs et Pressoirs à vendange, etc. Par une nouvelle addition, les Machines à battre à bras que je possède, sont 40 p. % moins pénibles à toutes leurs similaires.

L'entretien des Machines par moi vendues se trouve assuré en toutes circonstances.

S'adresser à M. Lafargue, Constructeur-mécanicien à Prayssac (Lot.)

PIANOS ET HARMONIUMS

DES MEILLEURS FACTEURS

MUSIQUE ET INSTRUMENTS GODINAUD, FILS

A CAHORS (Lot), Maison de la Poste.

HARMONIUMS.

PIANOS OBLIQUES

Accord et réparation. — Vente, échange et location.

Atelier de Reliure

CARTONNAGES, BOITES EN TOUS GENRES.

J. SARRAZIN, FILS

rue Brives, près le boulevard Sud, à Cahors.

PRIX MODÉRÉS.

TABLEAU DES DISTANCES

Nouvellement imprimé et complété jusqu'à ce jour

De chaque Commune du Département du Lot aux chefs-lieux du Canton, de l'arrondissement et du Département, dressé en exécution de l'article 93 du règlement du 18 juin 1811.

PRIX : 1 FRANC.

Chez M. Laytou, rue du Lycée, à Cahors.

MAGASIN DE FLEURS ARTIFICIELLES



M^{ME} LINON

FLEURISTE

Galerie de Fontenille

boulevard Nord, à CAHORS.

Grand assortiment de Bouquets d'Église; Vases en porcelaine; Flambeaux en verre et Fournitures pour fleurs; Papiers de toutes couleurs.

Bouquets de fêtes votives; Galons et devant d'autel brodé or.



PHILODERME INDIEN

Une lotion matin et soir guérit en un mois FEUX DU VISAGE BOUTONS, ACNÉ

Lyon, Pharm. MAZADE & DALOZ



POUDRE MAZADE & DALOZ

La seule infatigable détruire les CAFARDS

Phar., drog. et épicerie.

GUERRE

AUX AFFECTIONS NERVEUSES

GUÉRISON IMMÉDIATE & ASSURÉE en faisant un usage constant de la



Plus de névralgies

Plus de douleurs de tête

C'est la

PILE ELECTRIQUE PRATIQUE

mise à la portée de tout le monde

A Cahors, chez M. Mandelli, frères, bijou-ier-opticien, boulevard Nord.

FER BRAVAIS

(FER DIALYSE BRAVAIS)

Fer liquide en gouttes concentrées

LE SEUL EXEMPT DE TOUT ACIDE

Sans odeur et sans saveur

Avec lui, disent toutes les sommités médicales de France et d'étranger, plus de constipation, ni diarrhées, ni fatigues de digestion de plus, il ne noie jamais les dents.

Seul adopté dans tous les Hôpitaux 3 Médailles aux Expositions. Guérit radicalement ANÉMIE, CHLOROSE, DÉBILITÉ, ÉPUÏSEMENT, PERTES BLANCHES, FAIBLESSE des ENFANTS, etc.

C'est le plus économique des ferrugineux. Poursuiv. un flacon dure plus d'un mois. R. BRAVAIS & C^{ie}, 13, rue Litalyette, Paris

(Se méfier des imitations et exiger la marque de fabrique ci-dessus et la signature. (Envoi de la Brochure franco.)

ÉTABLISSEMENT THERMAL

VICHY

(Allier) PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT (Allier) SAISON DES BAINS

BAINS ET DOUCHES de toute espèce pour le traitement des maladies de l'estomac, du foie, de la vésicule, gravelle, diabète, goutte, calculs urinaux, etc.

Tous les jours, du 15 Mai au 15 Septembre: Théâtre et Concerts au Casino. — Musique dans le Parc. — Cabinet de lecture. — Salon réservé aux Dames. — Salons de jeux, de conversation, etc.

Trajet direct en chemin de fer.

Tous les renseignements sont envoyés gratuitement

Bureau: Administration de la C^o concessionnaire

PARIS, 22, boulevard Montmartre



Envoyez gratuitement le mandat. Cette préparation ASSAINIT les PLÂES et PRÉVIENT les Collections Purulentes.

PHARM. FRANCE & ÉTRANGER

Dépôt à Cahors, chez M. Rouquette pharmacien.